

Zeitschrift: Ville de Fribourg : les fiches
Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg
Band: - (2006)
Heft: 42

Artikel: Fribourg, sa vieille ville, son lac, son barrage!
Autor: Lauper, Aloys
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FRIBOURG, SA VIEILLE VILLE, SON LAC, SON BARRAGE!

Aloys Lauper



«Un restaurant parfaitement tenu, un jardin avec tous les jeux de société», jet d'eau et saumons à toute heure; à peine ouvert et déjà incontournable, le «chalet-restaurant du lac», vers 1874

D'un pays de neige et de rochers, Ritter avait promis de faire un pays de cocagne dans une usine en état de miracle permanent. Le prophète, qui connaissait pourtant l'art de tirer les ficelles, s'y cassa les dents mais son œuvre, «admirable monument d'audace et de génie qui fait aujourd'hui notre étonnement et notre orgueil»²⁵ suscita d'emblée l'admiration. A une époque où le tourisme naissant se déclinait autour de la trilogie eau – cascade, jet

d'eau et petit lac –, montagne et crémaillère – celles des funiculaires et des trains de montagne –, Fribourg gagna une attraction que ne manquent jamais de signaler les premiers guides de voyage: «De toutes les curiosités – de l'ordre industriel – que peut posséder une ville, il en est peu de comparables au Barrage de la Sarine à Fribourg: aussi, aucun étranger ne voudra quitter cette ville sans avoir vu un travail qui fait honneur à la contrée tout entière»²⁶.

Ritter avait deviné l'intérêt touristique de ce plan d'eau et verrouillé l'exploitation de ses rives où il voyait déjà défiler quelques 50 000 touristes par année! Dès le début du chantier, la curiosité du public l'avait fait choisir le barrage «comme but principal de ses promenades». Ritter avait aussitôt imaginé un véritable site touristique avec promenades, barques, société de canotage en bateaux à vapeur et chalet-restaurant où drainer les premiers curieux. A l'inauguration du lac, salué comme un

Les étangs de la pisciculture, au-dessus du café-restaurant, photographiés par Pierre-Joseph Rossier



nouveau lac des Brenets, les lieux furent pris d'assaut «par une foule considérable de visiteurs arrivant de toutes les directions (...). Quel magnifique spectacle! A nos yeux enchantés

gare – à la scierie – au-dessus du funiculaire industriel³⁰. Le chalet préfabriqué de la pisciculture est construit au-dessus du bassin où sont élevés les alevins. On y trouve un restau-



Et vogue le «SturmVogel»: balade dominicale sur le Lac de Fribourg (BCUF, Fonds Albert Ramstein)

et surpris se déroule un tableau dont nous ne nous faisons aucune idée: un beau lac, un vrai lac est là devant nous. Sur ses eaux glissent en tout sens de nombreuses embarcations, envoyant aux échos des rochers mille cris mille refrains joyeux». Le succès fut durable même si Ritter dut vite limiter ses ambitions et renoncer à ses projets de chalets et de chemins de fer: «Avec les beaux jours de printemps, recommencent les charmantes promenades au Barrage et lac de Fribourg. Ces sites pittoresques et enchanteurs appellent de nouveaux et nombreux visiteurs. Des bateaux sont mis à disposition des amateurs et l'administration de la Société de pisciculture n'a rien négligé pour rendre plus agréables et plus gaies les courses des promeneurs»²⁷. Le «chemin de la scierie»²⁸ conduisait les promeneurs soit directement vers le barrage dont le couronnement fut accessible dès 1877 par une passerelle suspendue au-dessus du déversoir de trop-plein²⁹ ou vers le débarcadère des bois et l'établissement de la pisciculture où la passerelle du Claruz permit dès 1874 de passer d'une rive à l'autre. En mai 1874, on inaugure d'ailleurs un service de tramway entre la gare et le «chalet-restaurant du lac». «Un charmant petit wagon, sorti de la fabrique de Fribourg, est destiné à ce service» qui conduit le dimanche les touristes de la fabrique d'engrais – au pied de la

rant servant du «saumon frais du barrage à toute heure» et des chambres d'hôtes. Un parc a été aménagé au pied des étangs avec un petit jet d'eau alimenté par les eaux du Claruz. Une délégation officielle, venue de Genève en 1873 visiter barrage, lac et pisciculture, avait cependant noté une lacune en ces lieux pittoresques, oubli vite réparé comme en témoignent les protocoles du Conseil communal: «les deux cygnes envoyés par la Ville de Genève sont arrivés vendredi 19 courant; ils ont été remis à la Société de Pisciculture à laquelle ils étaient destinés»³¹.

Avec le lac de Pérolles en 1873 puis celui de Gruyères dès 1948, le canton de Fribourg s'est offert deux icônes touristiques à intégrer dans cette Suisse idéale inconcevable sans plan d'eau où se mirent les montagnes dans un face à face archaïque du dessus – dessous. Les eaux fribourgeoises n'avaient pas la force d'évocation des petits lacs alpins ou du Léman magnifié par Hodler mais elles en constituaient les dignes rejetons. En regardant les cartes postales, on oublie que l'industrie a pris son essor dans ces bassins artificiels. Les cygnes et le Prétel – ainsi fut baptisé le bateau à moteur de Fribourg – du lac de Pérolles sont des leurres, le bricolage habile de cette société industrielle et urbaine qui nous faisait rêver d'un monde qu'elle s'appliquait déjà à faire disparaître.

Sources et bibliographie

AVF, PCC 1870-1888

Le lac de Fribourg, in: Almanach de la Suisse illustrée et almanach populaire-illustré de la Suisse romande 1874, Lausanne, 53-54

Géographie du canton de Fribourg précédée d'une description de la ville de Fribourg à l'usage des écoles primaires, Fribourg 1875

AEF, Eaux et Forêts, 1867-1896

Auguste MAJEUX, Industrie et travaux publics à Fribourg 1872, in: NEF 1873, 74-76

François PERRIER, Le barrage, le lac et les établissements industriels à Fribourg, in: NEF 1874, 12-18

Souvenir du Tir Fédéral, Fribourg 1881, Genève 1881, 78-81

Fribourg et ses environs, Fribourg 1881², 30-32

DGHCF, 219-220 et 237

C. CORNAZ-VULLIET, En pays fribourgeois. Manuel du voyageur. Guide. La Suisse romande en zig-zag, 1^{re} partie, III^e section, Fribourg 1892, 66-73

Promenade dans Fribourg Suisse. Guide dans la ville et ses environs, Fribourg 1897, 24-26

Guillaume RITTER, Observations et particularités techniques, géologiques et hydrologiques relatives à l'établissement du grand barrage de la Sarine à Fribourg, in: Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, Neuchâtel, vol. 30, 1901/02, 374-403

Frédéric de REYFF, Usine de la Maigrange à Fribourg, in: Société suisse des ingénieurs et architectes, XXXIX^e Assemblée générale Fribourg 1901, Album de Fête, Fribourg 1901, 56-59

Frédéric de REYFF, L'Usine de la Maigrange à Fribourg, in: BTSR, vol. 31 (1905), 233-240

Hubert SAVOY, Fribourg, Fribourg 1921³, 45-46 et 48

François WALTER, Le développement industriel de la ville de Fribourg entre 1847 et 1880. Une tentative de démarrage économique. Etudes et recherches d'histoire contemporaine, Mémoire de licence 26, Fribourg 1974

Guido PONZO, La tentative d'industrialisation des années 1870-1875 à Fribourg, travail d'histoire de l'architecture, EPFL-DA Lausanne, typescript, 1978

Crédit photographique

RBCI Frédéric Arnaud
RBCI Didier Busset
BCU BCUF, Fonds photographiques fribourgeois

Remerciements

Gérard Bourgarel
Jean-Pierre Rumo